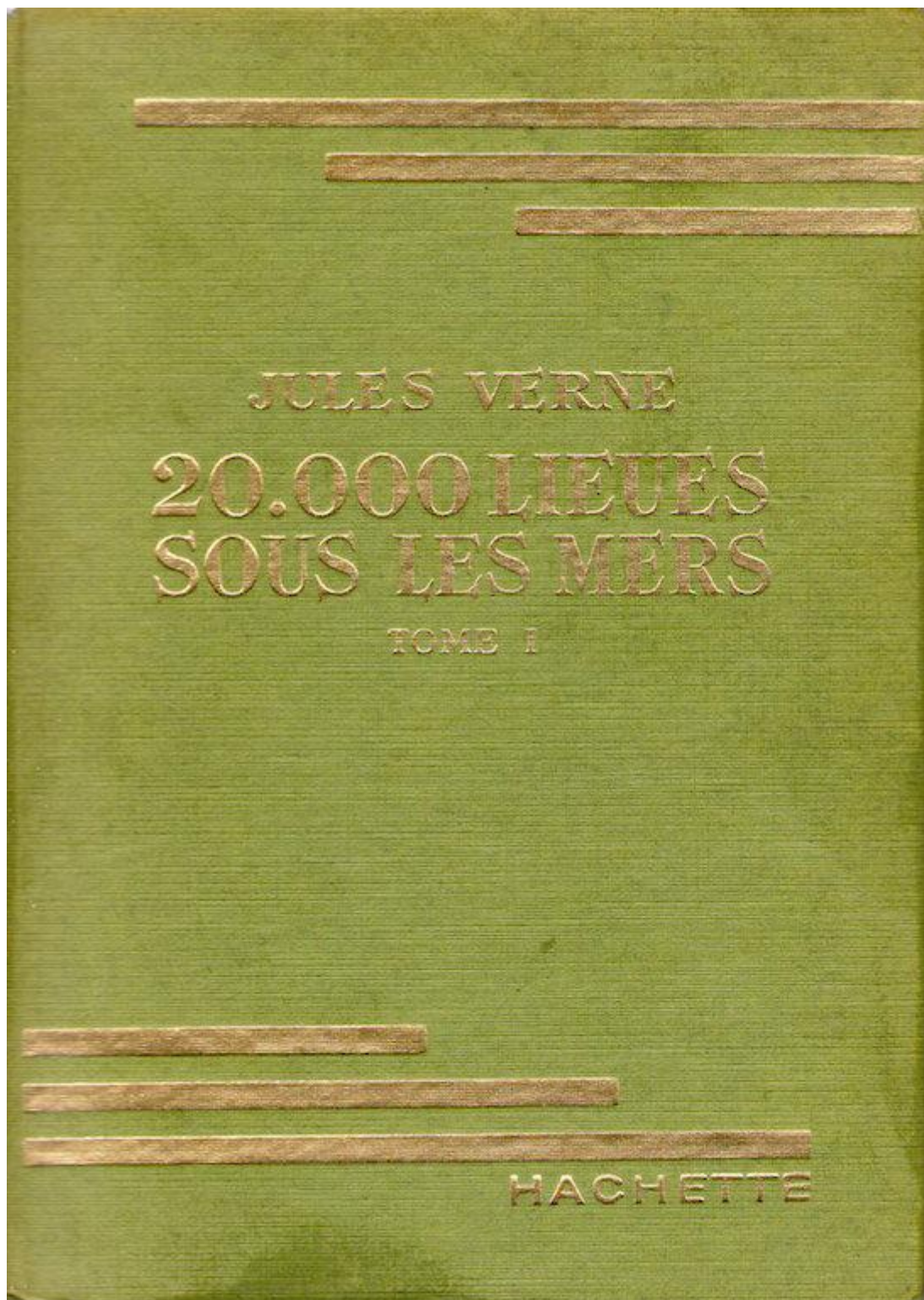


**20.000 lieues sous les mers de Jules Verne  
(Hachette 1870 Réédition - 1954)**



Un mystérieux objet mobile cause d'inquiétants dégâts sur les transports transocéaniques.

L'idée que ce fût une machine relève de l'impossible, le professeur Arronax penche en désespoir de cause vers un animal aux dimensions

énormes. Et il pourra avoir une réponse à ses interrogations puisqu'il est invité par les américains à représenter la France lors des recherches entreprises. Le commandant est parti pour tuer l'éventuel narval géant comme *Achab* la baleine *Moby Dick* et après de longues recherches la chose est enfin repérée, le bateau se lance à sa poursuite mais sombrera pendant le combat. Voilà *Arronax* passé par-dessus bord en compagnie de *Conseil* son serviteur et de *Ned Land* le « roi des harponneurs ». Ils sont alors recueillis par l'animal qui se trouve être en fait un fabuleux navire sous-marin, le *Nautilus*, commandé par « un homme qui a rompu avec l'humanité » et qui règne à bord grâce à ses découvertes scientifiques et sa maîtrise miraculeuse de l'électricité, le Capitaine *Némo*. *Arronax* est vite fasciné par un long voyage qui apporte tant de nourriture à son esprit avide de connaissances, mais il n'en reste pas moins prisonnier.



Classique parmi les classiques de **Jules Verne** <sup>1</sup>, *20.000 lieues sous les mers* voit son auteur truffer à son habitude le discours de calculs et théories tout en ménageant une trame d'aventure agrémentée de chouettes descriptions des décors et animaux croisés lors de cette longue balade sous-marine. Des lustres plus tard, on se repaît encore avec plaisir de la violente attaque de requin cent ans avant [Les Dents de la mer](#) ou celle d'une pieuvre géante bien avant *Octopus*, avec des effets sanglants et tout, quand on vous dit que **Verne** était en avance sur son temps, ce n'est pas pour plaisanter ! Il évoque au passage le récent Canal de Suez et **Lesseps**, mais aussi la photographie, l'exploration du Pôle Sud, le massacre des baleines et des morses (bien que *Némo* haïssent lui les cachalots), fait même allusion à l'Atlantide... Il anticipe aussi un matériel encore en activité cent cinquante ans plus tard, sans parler de la technique de la plongée pour laquelle il soumet nombre d'idées révolutionnaires inspirées des grands inventeurs comme **Rouquayrol** et **Denayrouse**.

On a même droit, parce qu'on a été bien sage, à une pure description pré-futuriste : « sur les murailles étroites du passage, je ne voyais plus que des raies éclatantes, des lignes droites, des sillons de feu tracés par la vitesse sous l'éclat de l'électricité ». Rien d'étonnant, car comme *Arronax* le déclare à *Némo*, « votre navire avance d'un siècle, de plusieurs peut-être, sur son époque », comme tout le reste dans cet (anciennement) indispensable dans le cursus de lecture qui peut aussi servir de rappel chronologique des grandes explorations et des grands navigateurs. Lire délivre !

253 + 256 pages avec quelques illustrations en noir et blanc

<sup>1</sup> nous évoquâmes précédemment quelques-uns des *Voyages Extraordinaires*, voir par exemple [Cinq semaines en ballon](#), [Voyage au centre de la terre](#), [De la Terre à la Lune](#) et [Les Indes noires](#).

sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.